

de sa maniere gracieuse, qu'il quitta d'abord la sienne, qu'il avoit apprise chez Pierre Perugin. Outre cela Léonard étoit encore accoutumé à terminer extrêmement ses ouvrages & à les finir jusqu'aux plus petites choses; il étoit obligé par cette raison d'employer beaucoup de tems à ses tableaux, même il en a laissé plusieurs imparfaits, & c'est ce qui a contribué beaucoup à l'extrême rareté de ses pièces.

On ne sauroit produire un exemple plus frappant, de tout ce que nous avons avancé, que le Portrait présent, qui peut-être est une des plus excellentes pièces, que son pinceau ait jamais produit. Quoiqu'il nous soit venu de la Galerie de Modène, nous ne savons pas cependant, qui est représenté par ce tableau. L'ancien Inventaire de la dite Galerie ne donne la dessus aucun éclaircissement. „C'est, y est-il dit, le Portrait d'un vieillard à demi corps de la grandeur naturelle; ouvrage inimitable de Léonard de Vinci.

Quelques uns séduits par un peu de ressemblance ont prétendu, que c'étoit François I. Roi de France. S'ils avoient mieux examiné les véritables traits du visage de ce Prince & calculé l'âge qu'il avoit, lorsqu'il fit venir Léonard, qui peu de tems après expira entre ses bras, ⁽¹⁾ ils auroient aisément apperçu, que l'un & l'autre, loin de quadrer avec leur système, étoit fait pour le renverser.

A juger de la force & de la finesse de cette pièce, elle est certainement du même tems, que le fameux Portrait de la Joconde, qu'on admire parmi les tableaux du Roi T. C. ⁽²⁾ & il peut aller de pair avec lui; aussi doit-il être peint à Milan dans le plus bel âge de Léonard. On pourroit inférer de là, que ce pourroit être le Portrait de François Sforzia, Duc de Milan, ou de quelque autre Prince de cette maison, qui vivoit alors à Milan. Mais ce n'est qu'un soupçon & tout ce qui est certain, c'est que la draperie nous fait voir, que c'est certainement un homme d'une très grande considération. Il est richement habillé & paré à la mode de ce tems. La medaille attachée au chapeau de ce vénérable vieillard, suivant l'usage du tems, représente un S. Pierre avec la légende *Doce me facere voluntatem tuam*. Folkema s'est donné toute la peine imaginable, dans son âge, même très avancé d'exprimer par le burin la finesse de cette peinture.

VI.

Le Sauveur, figure en pied; Tableau peint sur bois par Jean Bellin, haut de 5. pieds 5. pouces, sur 2. pieds 9. pouces de largeur, gravé par Jacques Folkema à Amsterdam.



La pratique de la Peinture en huile trouvée, autant que nous le savons, au quinzième siècle par Jean Eyk, plus connu sous le nom de Jean de Bruges, fut pendant assés long tems un Secret. L'auteur, jaloux de sa découverte, n'en fit part à personne. Il falloit employer la ruse, & ce fut Antoine de Messine, qui avoit vu un tableau d'Eyk chez le Roi Alphonse à Naples, qui alla à Bruges & s'insinua tellement dans l'esprit du Flamand, qu'il tira de lui son secret avec le quel il retourna en Italie après la mort de son maître. S'étant arrêté à Venise, & l'aïant communiqué à Dominique, son ami, Jean Bellin, qui y tenoit déjà un rang distingué dans la peinture, fut assés adroit pour le pénétrer. Celui-cy ne voulant pas, que cette façon de peindre fut plus long tems un mystère, il le divulga, il en enseigna les préparations & la manoeuvre à ses disciples. Nullement jaloux de leur avoir prêté des armes victorieuses & dont ils se servirent bientôt contre lui même avec tant d'avantage. Car pour dire les choses avec vérité, autant Jean Bellin s'est-il montré supérieur, dans la partie de la couleur, aux peintres, qui l'avoient devancés, autant est-il au dessous du Giorgion & du Titien, tous deux ses élèves, lorsque la même couleur est maniée par eux. Le travail de Jean Bellin est précieux, ses couleurs sont brillantes, mais son pinceau n'a pas ce moelleux, ni cette légèreté, qui caractérisent celui de ses illustres disciples. Il est au contraire un peu trop sec, ce qui vient d'une attention trop scrupuleuse, de sa part, à exprimer toutes les choses dans un détail, qui va jusqu'à la minutie, défaut qu'il tenoit de ses prédécesseurs, & dont il n'avoit pas eû le tems de sentir l'abus. Le tableau singulier, dont nous représentons ici l'estampe, en fournit la preuve, nous y pouvons admirer une grande finesse & une exactitude surprenante, jusqu'au moindre poil dans la tête du Sauveur, comme le Ridolfi s'exprime, ⁽³⁾ cette tête ne manque pourtant pas d'expression & de sentiment de dévotion. On apperçoit dans le fond du tableau la Vue d'un chateau, bâti dans des montagnes & l'on prétend, que c'est la petite ville de Conegliano dans la marche Trévifane. De là quelques amateurs ont soupçonné, que cette pièce appartenoit à Jean Baptiste Cima de Coneglia, disciple & imitateur de Jean Bellin, qui étoit dans l'habitude d'introduire, presque dans tous ses tableaux, la vue de cette Ville, qui lui avoit donné la naissance. Mais, outre qu'il n'est pas certain, que ce soit ici Conegliano, il est hors de doute, que le morceau est original & une des meilleures productions de Jean Bellin. C'est le même tableau dont le Ridolfi ⁽⁴⁾ a fait mention, dans la vie de ce peintre, & qui étoit pour lors chez les peres Augustins de S. Etienne à Venise. A présent il fait l'ornement de nôtre Galerie.

VII.

Les quatre Docteurs de l'Eglise en méditation sur la Conception immaculée de la S^{te}. Vierge; grand tableau, peint sur bois, par le Dossé de Ferrare, haut de 11. pieds 8. pouces, sur 7. pieds 3. pouces de largeur, gravé par Philippe André Kilian à Augspourg.



n'en juger, que sur le simple témoignage porté par le Vasari ⁽⁵⁾ le Dossé, ainsi nommé du lieu de sa naissance, situé aux portes de Ferrare, bien loin d'avoir mérité les louanges, que l'Arioste lui a données, ne devoit être mis tout au plus, qu'au rang des peintres du second ordre. Cet auteur ne le donne que pour excellent paysagiste, lui refusant la partie la plus noble qui est celle de l'invention & de l'histoire. Mais pour s'assurer qu'il étoit prévenu & dans l'erreur, il suffit de consulter les grandes & magnifiques compositions du Dossé, qui ont été

(1) François I. n'étoit âgé que de 26. ans à la mort de Léonard, arrivée en 1519. Et le Portrait, dont il est question ici, est celui d'un homme de plus de 50. (2) Lepici Catalogue raisonné, p. 10. (3) Part. I. p. 11. (4) ibid. (5) Part. I. Paris. III. p. 42.

céle-